

## 8. LE CÉRÉMONIAL DE REMISE DE DIPLÔME

Moment grave, important et joyeux à la fois, il mérite le titre de cérémonial, en raison de sa solennité. Sans être spécifique à l'Aïkido, il y est particulièrement cultivé. La martialité, avec la vigilance particulière qui s'y rattache, est un peu mise de côté pour laisser place à une attention plus spécialement tournée vers le caractère protocolaire de l'événement. Ainsi un grade, un titre a été accordé et doit être matérialisé par un diplôme remis au candidat par un Maître ou un professeur.

Dans le passé, à l'époque des *Ryu* guerriers, ce rite avait une très haute importance au regard de ce qui en découlait. C'était un acte officiel de reconnaissance de son école et de ses enseignants. Le document qui était remis symbolisait non seulement un degré technique, mais aussi un niveau de confiance, un gage de moralité. L'élève allait sans doute pouvoir accéder, sans risque pour le *Ryu*, à des connaissances qu'on lui avait tenues secrètes jusqu'alors. Peut-être allait-il parcourir le monde pour enseigner, ou encore gagnait-il l'autorisation d'aller étudier dans d'autres *Dojo*, d'autres techniques, d'autres écoles, avec de nouveaux compagnons.

En prenant conscience de la valeur que pouvaient revêtir de tels titres - c'était en quelque sorte devenir ambassadeur - on saisit la précision de la codification de ce rituel. Il est d'ailleurs extrêmement proche du rite d'intronisation bouddhiste, de cérémonies de remises de charges ou de titres de noblesse d'autrefois, très protocolaires.

Aujourd'hui, se préparer à ce cérémonial, c'est travailler une forme d'Étiquette très spéciale.

L'exécuter, c'est apprendre à contrôler ses émotions de joie, de timidité car le public est là, ou de respect : le professeur n'est-il pas aussi l'artisan de votre succès et c'est un peu le remercier que de vous exécuter à la perfection.

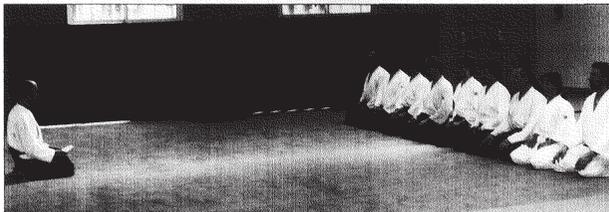
Plantons le décor :

L'ensemble des élèves est en *Seiza*, alignés selon leur ancienneté. Vous êtes parmi eux, tout particulièrement concerné.

Même s'il est souhaitable de réussir aux examens et de ce fait de recevoir de nombreux diplômes (!?), avec toute la bonne volonté du monde, vous ne pourrez mettre en œuvre ce *Rei Shiki* que rarement : encore un domaine des Budo où de nombreux exercices sont nécessaires pour un seul instant !

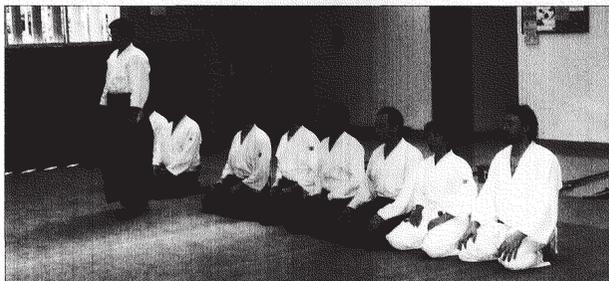
Pourtant... Ne serait-il pas dommage de se louper lors d'un tel instant ?

96

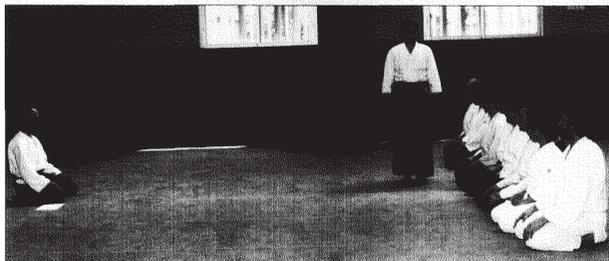


1. Le professeur vous fait face en *Seiza*, non loin du *Kamiza*. Il vous appelle par votre nom.

Il va falloir agir sans précipitation ni lenteur, et exprimer par votre calme une totale concentration.

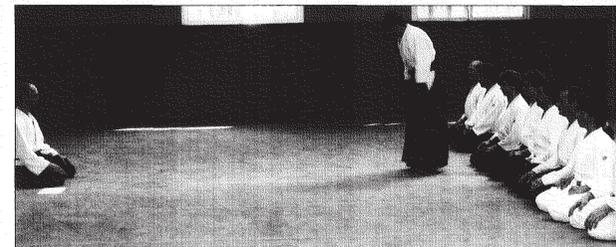


2. Levez-vous sur place, puis avancez d'un pas.

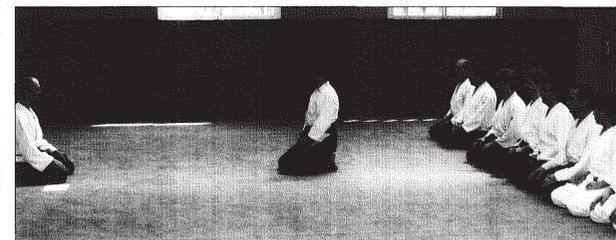


3. Faites un quart de tour sur place, puis, en suivant la ligne des élèves, allez faire face au professeur.

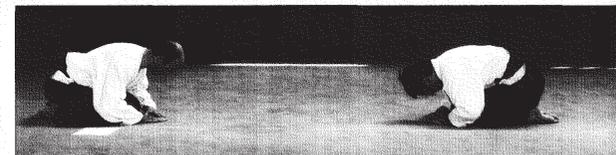
97



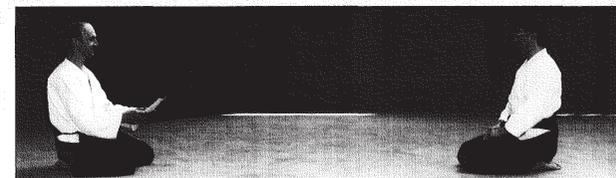
4. Là, saluez-le debout (*Tachi Rei*).



5. Avancez à mi-distance, et posez-vous en *Seiza*.

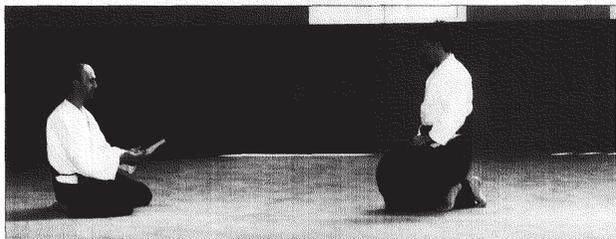


6. Saluez en *Seiza* (*Za Rei*).

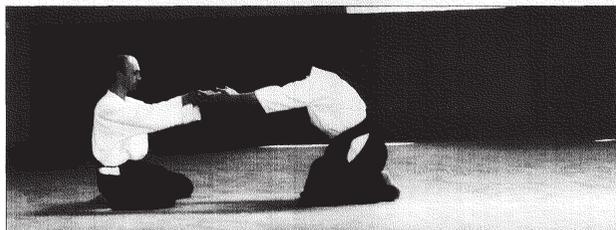


7. Il va alors lire votre titre, en japonais ou dans votre langue, puis vous tendre le document.

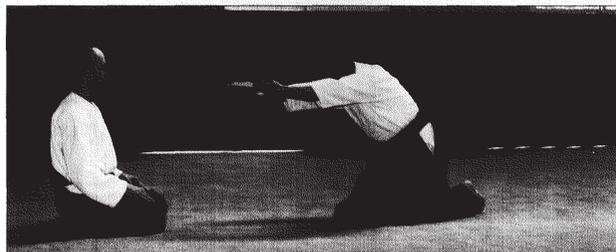
98



8. Marchez à genoux, jambes serrées, sans à-coups, jusqu'au point d'être en mesure de le saisir les bras tendus.

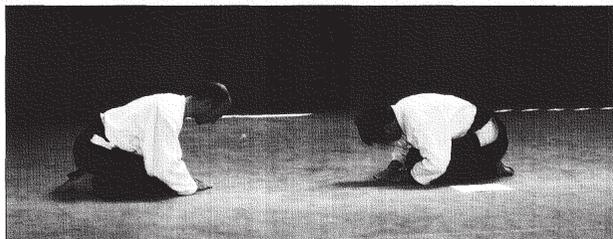


9. Prenez-le, bras tendus à l'horizontale, et inclinez la tête à la hauteur du document.

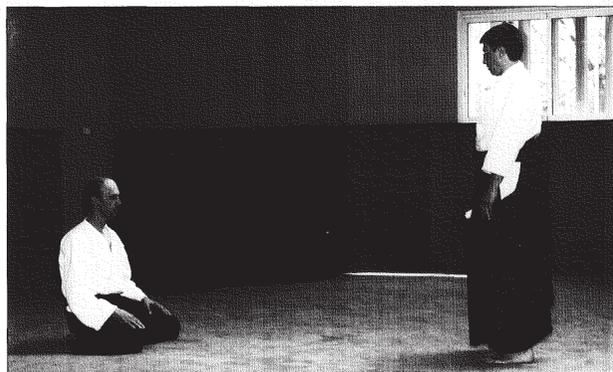
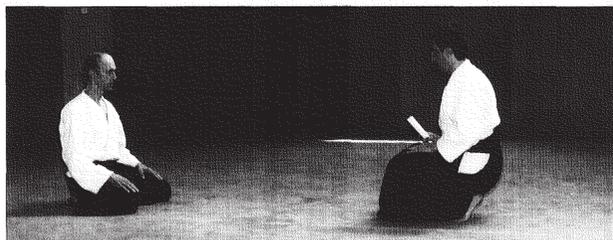


10. C'est en maintenant cette position, assez inconfortable, que vous allez devoir reculer à genoux de la même façon que vous avez avancé, et cela est difficile, jusqu'à votre point de départ.

99

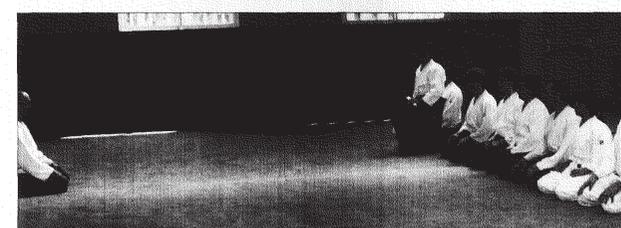
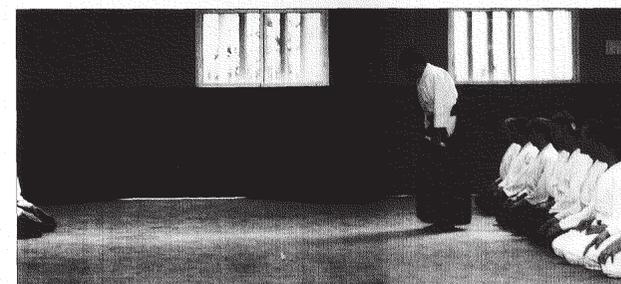


11. Là, reprenez la position *Seiza*, posez délicatement votre diplôme à votre droite, et saluez.



12 & 13. Relevez-vous sur place, et reculez debout jusqu'à la ligne des élèves, sans regarder derrière vous !

100



14 & 15. Saluez debout, et regagnez votre place de départ.

101